



Carte blanche à...



**Yolaine
de La Bigne**

Notre problème envers les animaux est le plus souvent dû à une raison toute bête : nous sommes persuadés être plus intelligents. Ils ont pourtant bien des choses à nous apprendre.

Pourquoi en sommes-nous arrivés à un tel divorce ? Nous avons longtemps partagé le royaume des animaux pour le transformer en enfer où l'animal est chassé, enfermé, martyrisé. L'animal du XXI^e siècle est une bête de peine. Pourquoi bafouer autant sa véritable nature ? Parce qu'il est plus facile d'exploiter, voire de maltraiter, un être quand on le considère bête comme une oie, sale comme un porc et têtu comme un âne. L'immense majorité des dirigeants, politiques, intellectuels ou religieux, ont appliqué cette règle de base : l'homme, raisonnable et magnanime, devait s'occuper de ces êtres pas très intelligents : les esclaves, les femmes (surtout la leur !), les bébés... Il aura fallu des siècles pour faire changer les mentalités. Et encore ! L'esclavage se porte bien, le racisme pète le feu et la misogynie a de beaux restes. Et il aura fallu attendre Dolto ou le documentaire de 1984 *Le bébé est une personne* pour prendre conscience que le bébé n'est pas stupide mais déjà un petit bout aux yeux grands ouverts sur la vie.

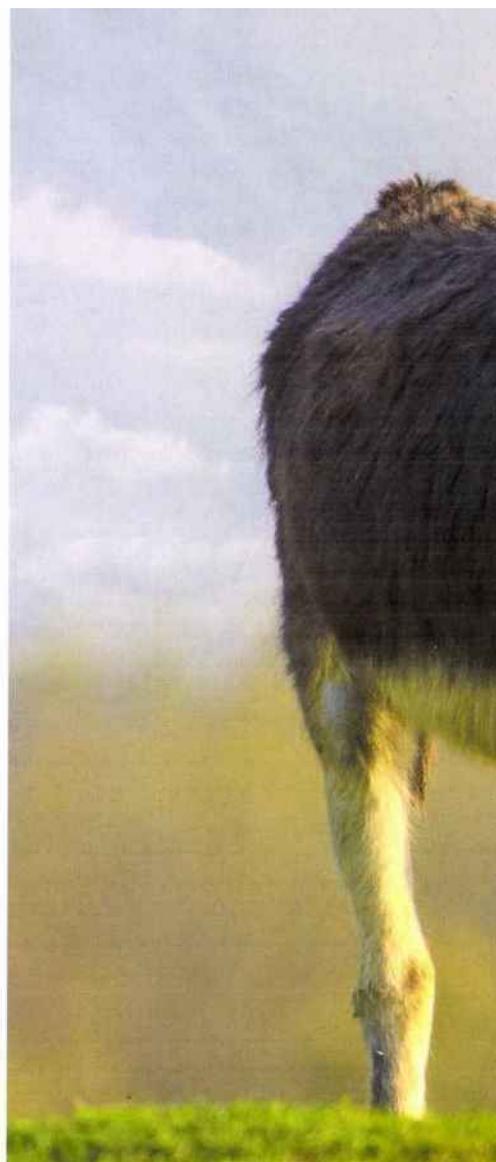
C'est le tour des animaux. Reconnaître leur intelligence est un argument supplémentaire – comme la sensibilité – pour inciter la société et les juristes à un plus grand respect. Durant des siècles, on nous a enseigné que nous étions hautement supérieures, drôles, généreux, capables de comprendre la mort ou de sauver les plus faibles. Mais depuis quelques décennies, les travaux des biologistes et des éthologues bouleversent notre regard, appuyé par des gens de terrain, des écrivains populaires ou des amoureux

des animaux qui savent les regarder au fond des yeux pour y déceler leurs âmes.

Les découvertes sur le monde végétal sont tout aussi hallucinantes. Darwin l'avait dit trop tôt pour être compris : dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence. Le ver de terre connaît mieux la terre que nos agriculteurs, les abeilles sont les reines du calcul mental, la fourmi ne se perd jamais en chemin et a inspiré à nos ingénieurs le GPS. Les oiseaux sont capables de voler des journées entières en s'entraînant et en gérant les flux d'air grâce à leur vol en V. Les chevaux ont une intelligence émotionnelle qui en fait des thérapeutes extraordinaires pour gérer la violence et nos blocages psychologiques, tandis que le chat est un maître zen.

Chaque semaine, de nouvelles études et des témoignages nous racontent des découvertes étonnantes sur ces animaux magnifiques qui peuplent cette planète. On apprend que l'empathie est une constante dans la nature, que chaque animal a sa propre personnalité, que certaines espèces développent des stratégies de survie insensées ; bref, nous découvrons un immense réseau d'intelligences.

Alors que la sixième extinction a déjà commencé, il est urgent de nous réconcilier avec les animaux, parce qu'ils sont indispensables pour la biodiversité qui nous nourrit. Mais aussi parce qu'ils peuvent nous aider à gérer la tempête environnementale qui gronde à l'horizon.



Les animaux sont des sages, au sens populaire du terme : la sagesse du bon sens. Ils nous inspirent quelques jolies leçons de vie : ils ont les pieds sur terre et pas de temps à perdre, ils doivent sans cesse s'adapter pour survivre quand nous passons notre vie à débattre au lieu d'agir. Pragmatiques, ils ne s'embarrassent pas d'idées abstraites qui leur font perdre le sens de la réalité. Ils savent gérer leur environnement quand nous pillons sans penser à l'avenir. Ils se contentent de ce qu'ils ont et s'en débrouillent quand nous voulons toujours plus, incapables d'être heureux au présent sans regretter l'avant et rêver d'avenir.

L'idée n'est pas de se mettre en concurrence pour être le plus fort, le plus riche, le plus beau. L'animal n'est pas plus intelligent qu'un autre, ou plus intelligent que l'homme, il a son intelligence à lui. Notre formidable intelligence abstraite n'a aucun intérêt pour



un corbeau ou une araignée. Ce nouvel horizon de pensée nous apprend la tolérance : chaque être qui vit sur cette planète y a sa place, ses capacités, son rôle à jouer, c'est la merveilleuse leçon de la nature. Une leçon qui nous exhorte à respecter même ceux que nous trouvons laids ou effrayants, comme ces malheureux requins qui n'existeront peut-être bientôt plus. Si on continue d'aimer la soupe aux ailerons, les majestueux prédateurs des océans ne nettoieront plus les mers, ce qui fera la joie des méduses.

Que faire ? Tout ce qu'on peut ! Être végétarien, signer des pétitions, adopter des animaux, intégrer une association, tout est bon pour sauver le cochon et ses compagnons. Et parler des intelligences animales autour de soi pour convaincre les sceptiques qui disent encore, en 2020, "ben quoi, c'est qu'une bête !".

LES INTELLIGENCES ANIMALES



ULMER

L'ouvrage Les Intelligences animales (Ulmer), rassemble les conférences données lors de l'Université d'été de l'animal et de la Journée mondiale des intelligences animales fondées par Yolaine de La Bigne. Elle est également la créatrice du site l'Animal et l'homme (www.lanimaletlhomme.com).